

EFFETS DE LEVIER (*leverage*)

Yves Citton

Qu'a fait, et que *n'a pas* fait, la revue *Multitudes* au cours de ses vingt-cinq ans d'efforts et de persistance dans l'être ? *Des effets de levier*. C'est ce qu'elle a essayé de faire. C'est ce qu'elle n'a pas (vraiment) réussi à faire. On le comprendra mieux en lisant quelques pages du livre de Martijn Konings consacrées à la notion de *leverage*.

Le *leveraging* financier

Dans la finance contemporaine, le *leveraging* consiste à emprunter de grosses quantités de fonds à ajouter au capital déjà investi par l'entreprise. La doctrine économique orthodoxe, qui prône les vertus de l'économie réelle en s'alignant sur le point de vue du chef d'entreprise, n'aime pas cette pratique qui pousse une grenouille gonflée de dettes à se faire aussi grosse qu'un bœuf. Selon le retournement bien suggéré par Michel Feher – montrant que ceux que l'on caractérise généralement comme des « endettés » mériteraient tout autant d'être considérés comme des « investis »¹ – le *leveraging* transforme en ma force propre le crédit (finance, confiance, croyance) que les autres injectent en moi. Cela passe en général par une montée en échelle identifiée sous le principe du *too-big-to-fail* : si assez d'agents perdraient trop au dégonflage de votre grenouille, elle pourra se comporter *de facto* commun un bœuf.

C'est cette capacité à recruter assez de croyances pour donner force aux actions qu'on espère mener dont Martijn Konings déploie les implications :

L'effet de levier est le moyen par lequel nous cherchons à donner à nos projections fictives un caractère performatif et auto-réalisateur, à provoquer le monde pour qu'il réponde de manière affirmative à nos affirmations spéculatives, afin de recruter la main-d'œuvre qui garantira leur validation.²

Voilà bien ce qu'essaie de faire *Multitudes* : *faire multitudes* en faisant circuler quelques idées – des projections partiellement fictives comme le revenu universel, le *care*, le commun, le *general intellect*, l'écoféminisme, la taxe pollen – en espérant qu'elles prennent le statut d'attracteur contribuant à reconfigurer nos « façons communes de penser », pour reprendre une belle expression de Diderot dans l'*Encyclopédie*.

Échec d'échelle

Les philosophes du XVIII^e siècle concevaient leur rapport à la multitude sur le mode (condescendant) de ce qui deviendra « l'avant-garde » des partis révolutionnaires : « La multitude est ignorante et hébétée. Méfiez-vous-en surtout dans le premier moment ; elle juge mal, lorsqu'un certain nombre de personnes, d'après lesquelles elle réforme ses jugements, ne

¹ Michel Feher, *Le temps des investis. Essai sur la nouvelle question sociale*, Paris, La Découverte, 2017.

² Martijn Konings, *Capital and time : for a new critique of neoliberal reason*, Stanford University Press, 2018, p. 14.

lui ont pas encore donné le ton. [...] En quoi donc, et quand est-ce que la multitude a raison ? En tout ; mais au bout d'un très-long-tems, parce qu'alors c'est un écho qui répète le jugement d'un petit nombre d'hommes sensés qui forment d'avance celui de la postérité. Si vous avez pour vous le témoignage de votre conscience, et contre vous celui de la multitude, consolez-vous-en, et soyez sûr que le temps fait justice³ ».

Nous n'avons heureusement pas l'arrogance de nous croire une avant-garde⁴. Nous n'avons pas non plus le loisir d'attendre que le très-long-temps fasse justice aux causes politiques, sociales et écologiques que nous défendons, contre les dynamiques qui déciment les espèces et rendent inhabitables nos milieux de vie à un rythme accéléré. Au sein de forces progressistes largement fascinées par des prédictions de catastrophes et d'effondrements paraissant de plus en plus inévitables, nous avons besoin d'autre chose que d'yeux pour pleurer. Nous avons besoin de *leviers*.

Et de ce point de vue, nous avons échoué dans notre effort pour « nous positionner comme le point central de la logique interactive de la spéculation, comme un attracteur dans le domaine social ». Nous n'avons pas réussi – sinon tellement marginalement ! – à « influencer la production de normes et à devenir ainsi un facteur ou une condition préalable à la capacité de décision d'autres acteurs⁵ ».

Cela revient finalement à un problème d'échelle. Nos ventes papier sont décourageantes – aidez-nous ! *ABONNEZ-VOUS !* – et notre lectorat en ligne, quoique tout à fait honorable, reste très loin du *too-big-to-fail*. La question serait plutôt de savoir si qui que ce soit remarquerait notre disparition : tant de petites grenouilles sont quotidiennement piétinées par de gros bœufs !

L'effet de levier politique : faire partager les risques

Cet échec est peut-être dû au fait que nous n'avons pas intégré les enseignements à tirer des méthodes financières qui jouent un rôle tellement structurant dans le capitalisme contemporain. L'étude, la compréhension, l'explication, la prédiction, l'avertissement ne suffisent pas gagner prise sur la réalité. Il leur manque un effet de levier qui « entraîne un changement de perspective, passant d'une tentative de prédire l'avenir à une attitude qui vise à réaliser des investissements qui orienteront la production future autour de sa propre position⁶ ».

Il y aurait toute une analyse à faire des succès (relatifs) des mouvements politiques religieux, aussi bien dans les domaines de l'islamisme que dans ceux de l'évangélisme, à partir de la notion de *communauté spéculative* bien esquissée par Aris Komporozos-Athanasίου⁷. Les effets de levier permettant à des idéaux (à des « projections fictives ») de prendre réalité effective sont précisément ce qui a manqué aux agendas promus par *Multitudes* (et par les forces progressistes plus généralement) au cours du dernier quart de siècle.

Martijn Konings épingle très précisément ce à quoi il faut apprendre à travailler :

La manière dont je tire parti de l'incertitude des autres consiste à les inciter à investir dans mes promesses afin de se prémunir (*hedge*) contre l'incertitude à laquelle ils sont

³ *Encyclopédie*, article « Multitude », 1765, vol X, p. 860.

⁴ Mikkel Bolt Rasmussen, *Aesthetic Protest Cultures: After the Avant-Garde*, New York, Minor Compositions, 2023.

⁵ Konings, *Capital and time*, op. cit., p. 16.

⁶ Konings, *Capital and time*, op. cit., p. 16.

⁷ Aris Komporozos-Athanasίου, *Speculative Communities. Living with Uncertainty in a Financialized World*, University of Chicago Press, 2022.

confrontés. Grâce à une opération de levier (*a leveraging operation*), je cherche à m'insinuer dans la manière dont les autres appréhendent leurs propres conditions de reproduction. Ainsi, lorsque les autres réagissent à des circonstances imprévues et à des problèmes inimaginables, ils sont susceptibles de puiser dans les ressources que ma position normative met à leur disposition, renforçant ainsi ma centralité dans le tissu social⁸.

Une telle opération a une face obscure, que nous et nos amis ferions sans doute bien de mieux regarder dans les yeux : le *leveraging* financier est efficient dans la mesure où il parvient à « transformer ses propres risques en dangers pour tous les autres⁹ ». Autrement dit : « l'effet de levier ne consiste pas seulement à accroître mon exposition au monde, mais aussi à accroître l'exposition du monde au risque que je prends ainsi que son investissement dans ce risque (*increasing the world's exposure to and investment in the risk that I am taking*)¹⁰ ».

Si *Multitudes* a encore quelques années de vie – chaque parution trimestrielle aura été un miracle improbable depuis 25 ans – ce sera sans doute à l'identification et à l'expérimentation de tels effets de levier qu'elle devrait les consacrer.

⁸ Konings, *Capital and time*, op. cit., p. 16.

⁹ Joseph Vogl, « The Sovereignty Effect: Markets and Power in the Economic Regime », *Qui Parle*, 23 (1), 2014, p. 53.

¹⁰ Konings, *Capital and time*, op. cit., p. 16.